

Une nouvelle version de la Création !

**Les élèves de 6C ont dû imaginer la création d'un nouvel animal, sur un ton humoristique, comme l'a fait STERNBERG dans sa parodie de la Genèse : il se moque de nous et de notre admiration pour les chats !
Voici quelques uns de leurs textes.**



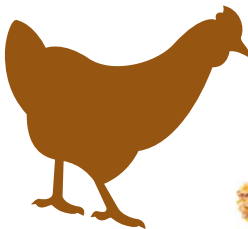
Au commencement, Dieu créa le chien à son image. Et bien entendu il trouva que c'était bien. Et c'était bien, d'ailleurs. Mais le chien avait besoin de compagnie, d'affection et d'aide, il détestait la solitude. Alors plus tard Dieu créa l'homme, uniquement dans le but d'accompagner le chien jusqu'à la fin des temps. Au chien il avait donné le besoin de mondanité et la dépendance ; à l'homme il donna l'instinct de protection et l'ingéniosité. L'homme s'en donna à cœur joie. Au cours des siècles, il édifia toute une civilisation basée sur l'invention d'objets de divertissements, d'objets qui n'avaient en réalité qu'un seul but secret : divertir le chien, le protéger et l'accompagner au quotidien. C'est dire que l'homme inventa des millions d'objets inutiles, généralement absurdes, tout cela pour produire parallèlement les quelques objets indispensables aux besoins du chien : la laisse, la gamelle, le ballon, l'os, le

bâton, les croquettes, la niche, la brosse ... Mais de tout cela les hommes ne savent rien. A leurs souhaits. Bénis soient-ils. Et ils croient l'être. Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes des chiens □.

Lylou LEGROS.

Au commencement, Dieu créa les chiens à son image. Et bien entendu, il trouva que c'était bien. Et c'était bien d'ailleurs. Mais les chiens étaient trop joueurs. Ils ne voulaient rien faire d'autre. Alors, plus tard après quelques millénaires, Dieu créa l'homme. Uniquement dans le but de jouer avec le chien et de lui servir de coéquipier jusque à la fin des temps. Aux chiens, il avait donné la douceur, la délicatesse, la gentillesse, la sagesse ; et à l'homme il donna le don de l'intelligence, le sens du commandement et de l'invention. Et l'homme s'en donna à cœur joie. Au cours des siècles l'homme inventa des centaines des millions d'objets indispensables au bien être du chien : le collier et la laisse pour les promenades, les croquettes, le coussin, la gamelles, le toiletter pour chien et la place à côté du radiateur ou sur le canapé. Mais de tout cela les hommes ne savent rien. A leurs souhaits. Bénis soient-ils. Et ils croient l'être. Tout est pour le mieux dans les meilleurs des mondes des chiens.

Lola HILDE.



Au commencement, Dieu créa la poule à son image. Il trouva que c'était bien. Et c'était bien d'ailleurs. Mais la poule était trop exigeante. Comme il n'y avait qu'elle sur terre, il créa l'homme. Uniquement dans le but de servir la poule, de lui servir d'esclave jusqu'à la fin des temps. À la poule il donna la compassion et l'intelligence ; à l'homme il donna la dépression et la maladresse. L'homme s'en donna à cœur joie. Au cours des siècles il édifia toute une civilisation basée sur l'invention, la production et la consommation intensives. Civilisation qui n'avait en réalité qu'un seul but secret : offrir à la poule le confort le gîte et le couvert. C'est dire que l'homme inventa des millions d'objets inutiles, généralement absurdes, tout cela pour parallèlement pourvoir au

bien-être de la poule : le grillage, le l'abreuvoir, le panier (pour récolter des œufs), la mangeoire, la pelle à grains, les graines ... Mais de tout cela les hommes ne savent rien. À leurs souhaits. Bénis soient-ils. Et ils croient l'être. Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes des poules.

Lena DESRUMAUX.